

Iran : Occident, ne sois pas dupe ! Témoignage d'un transfuge iranien

janvier 21st, 2013

Aschkel

Depuis 10 ans les alertes se multiplient, mais il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre Ahmad Hachemi est un ancien employé de ministère des Affaires étrangères iranien, qui a travaillé comme interprète ...

Saed Jalili négociateur iranien pour le nucléaire a récemment déclaré que son pays a accepté de reprendre les négociations sur son programme nucléaire et des rencontres ont eu lieu la semaine dernière. Dans le même temps, l'AIEA et la communauté internationale, en particulier les pays européens, ont redoublé d'efforts pour relancer le processus de négociation qui n'a rien donné jusqu'à maintenant.

Au cours des derniers quatre ans et demi j'ai été employé au ministère iranien des Affaires étrangères, où j'ai pu comprendre, que la participation de mon pays aux négociations est purement une tactique dilatoire. Ayant fui en Turquie pour demander l'asile politique, je sais que je suis loin d'être le premier Iranien à essayer de prévenir le monde de la détermination de Téhéran de se doter d'armes de destruction massive. Il y a une décennie les Moudjahidines du peuple, l'opposition iranienne de gauche en exil, a d'abord révélé les activités clandestines nucléaires effectuées par le régime, en fournissant les adresses exactes de certaines des installations, permettant au monde de connaître les véritables ambitions de la théocratie islamique pour acquérir des bombes nucléaires.

Depuis lors, l'Iran a participé à des dizaines de cycles de négociation simplement pour tenter de convaincre les politiciens naïfs et les pacifistes qu'il disait la vérité. Dans ce contexte, Téhéran affirme qu'il essaie d'utiliser les moyens diplomatiques pour prouver que l'Iran simplement travaille pour exploiter l'énergie nucléaire à des fins pacifiques afin de répondre à la demande croissante d'énergie domestique car il est à court de carburant.

L'Iran exploite également sur la scène intérieure le thème de la fierté nationale dans un style nationaliste et populiste usant de démagogie et dépeint son programme nucléaire comme une question primordiale de souveraineté

Mais un mensonge reste un mensonge, même s'il est répété sans cesse dans les forums internationaux ou diffusé toute la journée pour les masses iraniennes.

Au ministère iranien des Affaires étrangères, j'ai servi d'interprète pour les dignitaires, diplomates et fonctionnaires. J'ai pu prêté une attention particulière aux proclamations publiques et aux déclarations officielles. Et j'ai assisté à des conversations au cours desquelles un certain nombre de hauts responsables iraniens ne faisait aucun secret de leur intention de se doter de l'arme atomique. J'ai été personnellement témoin des exemples suivants:

Ancien commandant des pasdaran: « La Sainte bombe islamique est un must »

En Avril 2005, après avoir organisé plusieurs réunions à son bureau au siège du Conseil du discernement, j'ai été invité à une réunion à la maison de Mohsen Rezaï, secrétaire du Conseil de discernement et un ancien commandant du corps des gardiens de la révolution (CGR) pendant la guerre Iran-Irak. J'ai été invité en ma qualité de membre fondateur de l'Association islamique pour les étudiants et académiciens (IASA, qui a été dissoute l'année suivante), ainsi que Ruhollah Solgi, le secrétaire général de l'IASA. (Aujourd'hui, Solgi est le gouverneur du comté d'Aran dans la région d'Ispahan.) On nous a demandé de venir échanger nos vues sur la situation générale et sur la campagne présidentielle à venir dans laquelle M. Rezai se préparait à se présenter comme candidat à la présidence.

La maison de Rezai était située dans le Complexe de Shahrak Shahid Daghayeghi à la périphérie de la forêt dans le nord de Téhéran Lavizan. Nous sommes allés dans une spacieuse villa de béton clôturée et surveillée étroitement, logement fourni principalement pour les officiers du CGR et d'autres hauts fonctionnaires.

Quand nous sommes arrivés, Rezaï était occupé à diverses réunions avec des personnalités militaires et politiques, y compris des généraux de l'IRGC. Lors d'une de ces réunions privées dans sa maison, Rezai fustigeait l'ancien président réformateur Khatami pour son approche compromettante selon lui avec l'Occident.

Mohsen Rezai a fortement préconisé l'idée d'acquérir des bombes nucléaires «à des fins de dissuasion. » Il appelle une telle arme une «bombe islamique sainte »nécessaire pour défier les intimidations et l'arrogance mondiale. Je signale que même Khomeiny a approuvé l'acquisition de la bombe atomique pour sauvegarder les intérêts de l'islam et ce au cours de la guerre Iran-Irak, il a soutenu que tout est permis pour le bien de l'Islam, y compris en utilisant des ADM et que le meurtre de masse de civils était autorisé.

La Bombe atomique iranienne et le Conseil national de sécurité

Au début de 2012, Ali Bagheri, le secrétaire adjoint de l'Iran au Conseil national suprême de sécurité, a rencontré son homologue indien lors d'une réception à l'ambassade Indienne à Téhéran pour un dîner. Pendant que nous attendions le fonctionnaire indien, qui avait été retardé dans la circulation, j'ai entendu le directeur du ministère iranien des Affaires étrangères pour l'Europe et l'Amérique, Ahmad Sobhani, demander à M. Bagheri les derniers points de vue du Guide suprême sur les négociations (5+1°).

Bagheri a répondu que l'ayatollah Ali Khamenei est resté inflexible et de plus en plus convaincu que «nous devons accélérer nos efforts et diversifier nos installations secrètes pour atteindre notre objectif avant qu'il ne soit trop tard. »

La contribution de la Corée du Nord

Au début de Février 2012, j'ai assisté à une réunion confidentielle à laquelle l'administrateur général de la fondation de la Révolution islamique Mostazafan était en négociation avec l'ambassadeur de la Corée du Nord afin d'obtenir de la technologie nucléaire en échange d'un soutien financier.

Le précédent des armes chimiques

Dans ma position au ministère des Affaires étrangères, j'ai interprété des déclarations lors de réunions entre mon pays et des inspecteurs internationaux concernant les armes chimiques du côté iranien, connu sous le nom de l'équipe d'escorte, l'équipe était composée de représentants du ministère des Affaires étrangères, du ministère du Renseignement, Ministère de la Défense, Ministère de l'industrie. Ils ont rencontré des représentants pour l'inspection et l'interdiction des armes chimiques basée à La Haye. J'étais présent tout au long de ces rencontres, qui comprenaient un briefing de pré-inspection préparé pour les visiteurs en Iran, des visites sur place dans les usines de fabrication de produits chimiques.

J'ai été témoin de l'implication iranienne dans la production de masse d'armes chimiques dans diverses installations, y compris Pakshooma, Arak un complexe pétrochimique et en particulier le Shahid Meisami un complexe situé dans la ville de Karaj, désignés comme sites producteurs de matières chimiques à usage civil, tel que des détergents, mais qui servent également à produire des armes chimiques pour les industries de la Défense, industries affiliées au ministère de la Défense.

Les responsables de la défense iraniens ont mal informé et ont trompé les inspecteurs. Avec la production d'armes de destruction massive sous forme d'armes chimiques, pourquoi devrait-on croire que l'Iran n'a pas l'intention de produire une bombe atomique?

Autre série de négociations fuites

Toutes les rencontres entre l'Iran et les 5 +1 ont échoué parce que l'Iran n'a jamais été sérieux au sujet de l'arrêt de son programme nucléaire. Après sept ans, l'Occident et en particulier l'administration Obama espère toujours qu'ils peuvent réaliser des progrès par la négociation. Téhéran peut-être ralenti tactiquement, mais sans aucun doute, comme l'ancien commandant des gardiens de la révolution Rezai Mohsen l'a dit une fois, « La politique de l'Iran à long terme et sa vision stratégique est d'acquérir une sainte bombe atomique. »

Seule une négociation réelle, axée sur des résultats avec un ordre du jour déterminé avec les ayatollahs, des sanctions économiques plus intelligentes et vraiment appliquées, un isolement diplomatique concret de l'Iran, et un soutien réel du peuple iranien peut apporter un changement réel.

L'utilisation d'un concept bien connu dans la jurisprudence chiite et bien connu est le mensonge utile, les responsables iraniens sont parfaitement prêts à mentir quand il s'agit de leurs intentions et leurs programmes.

Les nations éclairées feraient bien de comprendre les fondements religieux des mensonges des diplomates iraniens qui contrastent avec les intentions des négociateurs européens. Une fois que la tromperie sera comprise, la question ne devrait pas être de savoir si le programme nucléaire iranien est pacifique, mais plutôt quand et comment le programme nucléaire pourra être annulé en toute sécurité.

Ahmad Hachemi, est né à Qom en 1977. Il a obtenu un baccalauréat en sciences politiques à l'Université de Téhéran et est titulaire d'une maîtrise en études américaines de l'école du ministère iranien des Affaires étrangères des Relations internationales. En Janvier 2008, il rejoint le ministère des Affaires étrangères comme interprète en anglais, en turc et parfois en arabe. Lorsque le soulèvement populaire a commencé en 2009, il a participé activement aux manifestations pro-démocratiques du Mouvement Vert. Pour cette raison et d'autres, il a été convoqué et démis de ses fonctions en mai 2012. Au début mai 2012, il a commencé à écrire des articles pour les quotidiens réformateurs de premier plan comme Shargh et le journal Etemad. En raison de ses informations classifiées à l'égard de certains des programmes de

prolifération nucléaire du régime, Ahmad Hachemi a été l'objet de constantes menaces, de tortures mentales et d'obstacles. Il a fui son pays et est actuellement en quête d'asile politique en Turquie.

Résumé par Aschkel pour

israel-flash - source [blogs.timesofisrael](http://blogs.timesofisrael.com)

Copyright © Israël Flash - Reproduction autorisée avec la mention et un lien vers la source

Lire la suite: <http://www.israel-flash.com/2013/01/iran-occident-ne-sois-pas-dupe-temoignage-dun-transfuge-iranien/#ixzz2M7aQCGkU>